

Le candidat du respect

Benoît Hamon se présente comme le candidat du respect. Ce fut un des maîtres-mots de sa journée bretonne le 1^{er} mars, qui a débuté dans les Côtes-d'Armor et s'est achevée par un grand meeting, au parc des expositions de la Penfeld à Brest, devant plus de 3000 personnes.



« Il est temps de revenir à l'essentiel »

Pour le candidat de la gauche et des écologistes, il est temps de revenir à l'essentiel, c'est-à-dire l'enjeu de la Présidentielle, pour la vie quotidienne des Françaises et des Français et non les affaires Fillon et Le Pen.

Après François Mitterrand, Lionel Jospin, Ségolène Royal et François Hollande, Benoît Hamon porte une lourde responsabilité : qu'un président de la République socialiste succède à un autre président de la République socialiste. Conscient de cet enjeu, Benoît Hamon a appelé ses adversaires à faire preuve de respect, vis-à-vis des Français, vis-à-vis des fonctionnaires et vis-à-vis des institutions, comme il le fait lui-même.

C'est aussi cette responsabilité qui pousse le candidat à défendre le service public, historiquement lié à la nation, dans notre pays (voir page 2), mais aussi à rappeler que tous les Français méritent le respect. Une campagne électorale peut donner lieu à des dérapages verbaux qui peuvent blesser. Il faut les éviter. Mais évoquer un jour l'illettrisme des uns, un autre jour l'alcoolisme des autres et entre temps expliquer à chacun comment il faut faire pour se payer un costume, ce n'est pas un dérapage, c'est une ligne politique.

Pour Benoît Hamon l'affaire est entendue : François Fillon, en mettant

en cause l'institution judiciaire, n'est pas digne d'être président de la République. Il faut mettre en place des systèmes de contrôle démocratique des institutions mais on ne l'entendra jamais tenir des propos comme « *qu'ils dégagent tous!* ». Car Benoît Hamon connaît les grandes avancées, en matière démocratique, du quinquennat de François Hollande. **« Mais il faut encore aller plus loin »,** a-t-il annoncé, regrettant profondément que l'image de la France soit abîmée dans la presse étrangère par les affaires Le Pen et Fillon. Lui président, il sera interdit pour un.e élu.e d'embaucher un proche. Le pantouflage sera strictement encadré et des jurys de citoyens tirés au sort seront consultés. C'est ainsi qu'il sera possible de combattre cette mentalité de châtelains d'anciens régimes.

Respecter les Français.es c'est faire preuve de transparence de manière à ce que la suspicion ne puisse pas s'insinuer dans l'esprit des électeurs. Ainsi, Benoît Hamon demande aussi à l'ensemble des candidats à la Présidentielle de faire la lumière sur l'identité des personnes qui participent au financement des campagnes **« de manière à savoir qui donne et qui pourrait vouloir acheter »,** a précisé le candidat. C'est aussi ça le respect que doivent les candidat.es à leurs électeurs.

**CAP
FINISTÈRE**

26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 9/3/2017



**PRESSE
URGENTE**
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE

Permis de conduire

Gâce à la loi Egalité et Citoyenneté, il est désormais possible de financer la préparation au permis de conduire par le compte personnel de formation (CPF), composante du compte personnel d'activité (CPA).

C'est un progrès concret essentiel pour l'insertion professionnelle des jeunes car dans de nombreux territoires, le permis de conduire constitue un véritable permis de travailler.

Chacun pourra désormais décider d'utiliser les heures de formation inscrites sur son CPA pour financer tout ou partie des coûts liés au passage du code ou aux leçons de conduite. La formation devra être organisée par une école de conduite agréée et ayant la qualité d'organisme de formation.

Cette mesure représente une grande avancée pour les jeunes en milieu rural.
PS29

Chiffre de la semaine

517

C'est le nombre de communes nouvelles en France, nées de la fusion de 1700 communes. Cela représente 1,8 million d'habitants.

Pour le service public

«*La fonction publique est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas*», a rappelé Benoît Hamon tout au long du discours qu'il a prononcé au parc des expositions de la Penfeld. Car l'intervention du candidat était principalement axée sur la question des services publics, de leurs missions et des conditions de travail de ceux qui les servent.



Plus de 3000 personnes à la Penfeld

Pour Benoît Hamon, il est temps de réagir face au climat poujadiste qui se répand depuis quelques semaines : le chômeur est opposé au salarié et le salarié du privé à celui du public. Mais ces discours ne visent qu'à cacher que ce sont eux les véritables privilégiés. Car les fonctionnaires ce sont des femmes et des hommes qui travaillent au quotidien et bien souvent le week-end, pour faciliter la vie des Français. Ce sont les jeunes soldats qui au Mali,

ou dans les rues de nos villes, assurent notre sécurité, parfois au prix de leur vie, face à la menace terroriste. Ce sont les professeurs qui enseignent, dans tous les quartiers, ce sont les sage-femmes, les infirmières, les aides-soignant.es qui garantissent notre santé. Mais le service public, ce sont aussi ces milliers de maires, au service de leurs concitoyens. «**Le service public, ce sont toutes celles et tous ceux qui pensent plus à servir qu'à se servir**», a résumé Benoît Hamon.

«*Seul on va plus vite mais ensemble on va plus loin.*»

Le candidat avait, dans la journée, rencontré les personnels de l'EHPAD de la Roche Derrien dans les Côtes-d'Armor avec lesquels il a échangé sur les enjeux de l'accompagnement des personnes âgées dépendantes et des moyens que la société doit mobiliser pour qu'elles soient convenablement prises en charge.

Le candidat est attaché au statut de fonction publique et refuse le poujadisme ambiant. Car ce statut n'est pas un privilège, «**ce sont d'abord des devoirs. C'est une protection pour la République, une garantie de transparence pour les citoyens**».

Historiquement, en France l'affaiblissement des services publics

va de pair avec l'affaiblissement de la République. L'histoire de France, c'est aussi l'histoire de l'État, y compris avec ses contradictions. L'histoire des services publics ne commence pas avec la République. Elle débute dès les capétiens, se prolonge avec l'édit de Villers Cotteret sous François 1^{er}, puis avec Colbert sous Louis XIV. Mais elle se développe encore plus sous la République, grâce à la gauche, notamment sous le Front populaire et à la Libération.



La gauche rassemblée à Brest

Concrètement, cet attachement au service public se traduira par une revalorisation immédiate du point d'indice de la grille de la fonction publique et d'un plan d'amélioration des conditions de travail à l'hôpital. L'employeur public doit être exemplaire en matière de pénibilité et de prévention de maladies, comme le *Burn out*.

Des inquiétudes mais de l'espoir

«*Je veux partager avec vous mes inquiétudes mais aussi mes espoirs*», a déclaré Nathalie Sarrabezolles en début de soirée. Les inquiétudes de la présidente du Conseil départemental portent évidemment sur l'ambiance de la campagne électorale qui débute, sur la montée d'un climat de haine, de xénophobie et d'exclusion. Quels que soient ses propos, ses actes ou ses comportements, des millions d'électeurs s'apprêtent à voter Marine Le Pen. Or, la fille de Jean-Marie Le Pen ment et cache le vrai projet qu'elle poursuit.

Mais Nathalie Sarrabezolles a aussi et surtout voulu partager ses espoirs. En effet, la gauche dispose de nombreux atouts à faire valoir dans cette campagne pour construire la France et l'Europe que nous voulons : nous pouvons nous appuyer sur les actions que nous menons au gouvernement et dans les collectivités locales, mais aussi sur nos valeurs d'égalité et de justice, qui ont toujours été portées par la gauche.



Fier d'être de gauche

«*Si je suis ici ce soir c'est parce que je suis de gauche et je suis fier d'être de gauche*», a résumé Olivier Le Bras «*de cette gauche humaniste, solidaire et écologiste*». Car le clivage droite gauche est bien réel «*même si je suis un illettré et que je ne comprends pas le positionnement ni droite ni gauche de certains*», a ironisé l'ancien dirigeant syndical de Gad, qui a d'ailleurs souhaité avoir une pensée pour ses anciens camarades. «*Nous nous sommes battus pendant un an pour sauver l'emploi dans l'abattoir de Lampaul-Guililiau. Nous n'avons malheureusement pas gagné mais nous avons su faire parler de nous et surtout, et c'est une grande fierté, nous n'avons, tout au long de notre mouvement, rien cassé.*»

Olivier Le Bras a voulu faire partager son rêve qui pourrait très bien, rapidement, devenir réalité : que demain, les Français et les Allemands fassent le choix de la gauche et portent Benoît Hamon et Martin Schulz au pouvoir.



L'appel des deux Yannick

Aujourd'hui, la dynamique unitaire est clairement du côté de Benoît Hamon. Il suffisait pour s'en convaincre d'être à la Penfeld pour le grand meeting du 1^{er} mars et constater que tout le spectre de la gauche et des écologistes était représenté, que les drapeaux blancs et rouges socialistes, côtoyaient ceux, verts et jaunes, des écologistes.

À Brest, deux Yannick, Jadot et Hervé, ont lancé, à la tribune du meeting, un appel à l'unité de la gauche autour de la candidature de Benoît Hamon, vainqueur de la Primaire citoyenne.

Depuis 1974, et la candidature de René Dumont, les écologistes ont toujours présenté un ou une candidat.e à l'élection présidentielle. Mais Yannick Jadot, présent à la Penfeld, a expliqué la démarche qui a conduit les militants de Europe Écologie Les Verts (EELV) à rejoindre Benoît Hamon.

Alors que le candidat qui émerge de la Primaire citoyenne place la transition écologique, sociale, européenne et démocratique, au cœur de son projet, «j'ai considéré, avec les écologistes, que notre responsabilité était de gagner cette élection présidentielle et une majorité parlementaire», a lancé le député européen écologiste.

Pour Yannick Jadot, il faut prendre la mesure de l'enjeu de cette Présidentielle

à laquelle se présentent, pour la première fois, des candidats comme Marine Le Pen ou François Fillon, qui défendent des thèses complotistes. «L'enjeu de cette Présidentielle, c'est de rendre l'espoir dans notre pays.» À un moment où les atteintes à l'environnement conduisent à des situations quasi irréversibles, chacun doit faire preuve de responsabilité.

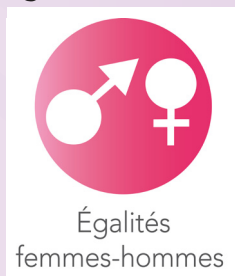
Yannick Hervé tire les mêmes conclusions. Militant associatif, ancien dirigeant du Front de gauche, il constate que les électeurs de gauche ont clairement fait le choix de Benoît Hamon à la Primaire citoyenne et que la dynamique unitaire est enclenchée avec les écologistes. «J'appelle mes amis, mes camarades à faire le choix de la dynamique unitaire. La concurrence est suicidaire entre nous», a-t-il lancé à la tribune de la Penfeld. «S'il n'y a pas d'unité (avec Jean-Luc Mélenchon - ndlr) mon choix ira vers le camp où ça bouge et mon soutien est gratuit et sans contrepartie», a précisé Yannick Hervé.



Les deux Yannick à Brest

En bref

Égalité femmes-hommes



À l'occasion du mois de l'égalité, le comité de campagne de Benoît Hamon dans le Finistère organise une rencontre le 18 mars, à 14 h 30,

au Vauban à Brest, autour de la question de l'égalité femmes-hommes et de la place des femmes dans la société.

Des élu.es et militant.es associatifs engageront un débat autour des propositions de Benoît Hamon sur cette question.

Meeting 19 mars



Benoît Hamon animera un grand meeting de campagne le dimanche 19 mars, à 12 h 00, à Paris Bercy.

La Fédération affrète des cars pour s'y rendre aux départs de Brest, Morlaix et Quimper. Départ à 4 h 00 et retour à 2 h 00.

Inscriptions au [02 98 53 20 22](tel:0298532022)

Estelle Grelier dans le Finistère



Estelle Grelier secrétaire d'État aux collectivités locales, était dans le Finistère nord le 2 mars et dans le Finistère sud le 3 mars.

Elle a inauguré la mairie de la commune nouvelle de Saint-Thégonnec Loc Eguiner, née de la fusion entre les communes de Saint-Thégonnec et de Loc-Eguiner.

À l'occasion de son déplacement, la secrétaire d'État s'est également

rendue à Pleyber-Christ où elle a pu échanger avec les élus de la commune sur la manière dont ils ont transformé une friche industrielle en nouveau cœur de village, mêlant habitat, collectif et individuel, et commerces.

À Quimperlé Communauté, Estelle Grelier a visité la médiathèque de Riec-sur-Bélon et la maison de Santé de Querrien.

Équipe de campagne



Quatre Finistérien.nes appartiennent à l'équipe de campagne de Benoît Hamon. Marylise Lebranchu sera chargée des relations avec les syndicats. Patricia Adam de la dissuasion nucléaire. Chantal Guittet de la bio-diversité et Gwennegon Bui de la défense.

Agenda

18 mars

14h30 : Rencontre sur l'Égalité femmes/hommes au Vauban à Brest.

19 mars

12h00 : Meeting de Benoît Hamon à Paris Bercy. Inscriptions pour les cars au 02 98 53 20 22

Cap Finistère Le Breton Socialiste

CPPAP 1217 P 11428
N° 1178 - Vendredi 10 mars 2017
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Marc COATANÉA

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Adhérents : 25 euros (papier) ;
20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;
35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste

Martin Schulz futur chancelier ?

Cyril Mallet

Martin Schulz a de bonnes chances de devenir le prochain chancelier allemand, nous explique Cyril Mallet, secrétaire de la section socialiste de Cologne, spécialiste de l'Allemagne et collaborateur de Pierre-Yves Le Borgn, député des Français de l'étranger pour l'Europe centrale.

Cap Finistère : Comment le SPD a-t-il choisi Martin Schulz pour mener la campagne législative ?

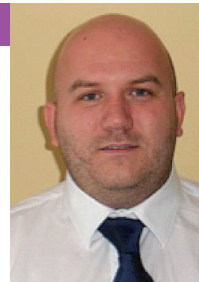
Cyril Mallet : Depuis la désignation de Schulz, par une très large majorité du comité directeur du SPD, fin janvier, les sociaux-démocrates ont pris dix points dans les sondages. Des journaux parlèrent même d'« euphorie » pour évoquer ce succès. L'image du candidat dans l'opinion est plutôt positive car pour beaucoup, il reste le libraire de profession ayant eu une jeunesse hors norme, période pendant laquelle il voulait devenir footballeur.

Cap Finistère : N'est-ce pas un peu compliqué de faire campagne contre une chancelière CDU sortante qui avait des ministres SPD dans son gouvernement ?

Cyril Mallet : Ici, cela ne choque personne puisque le pays est habitué à ce phénomène de « große Koalition » pendant laquelle le pays est dirigé par plusieurs partis parfois très opposés. D'ailleurs, à en croire les sondages, le candidat social-démocrate a de réelles chances de remporter l'élection alors que le SPD était en grande difficulté il y a encore quelques semaines. De plus, même si le SPD est dans la coalition sortante, le candidat, lui, ne l'est pas. C'est là un avantage pour Schulz que n'aurait pas eu Sigmar Gabriel, par exemple.

Autre point fort pour Schulz, il n'a eu qu'un mandat local en Allemagne en étant maire de Würselen, ville de 35 000 habitants, jumelée avec Morlaix. Il incarne donc plutôt le politicien européen que l'élu national allemand. Eu égard aux difficultés

que connaît actuellement l'UE, cette expérience sera un excellent atout.



Cap Finistère : Sur quels thèmes porte la campagne ?

Cyril Mallet : L'Allemagne doit faire face à une arrivée massive de migrants depuis 2015. Cette question sera donc au cœur des débats. Tous les soutiens d'A. Merkel sont loin de partager le « wir schaffen das » (nous y arriverons) prononcé par la chancelière. Les premières divergences viennent de la CSU, petite sœur bavaroise de la CDU et ce, depuis plusieurs mois déjà. Si Merkel est appréciée, c'est en premier lieu grâce à une politique plutôt centriste mais c'est aussi ce qui divise au sein même de son parti. Certains responsables conservateurs craignent que les électeurs traditionnels de la CDU/CSU rejoignent l'AfD.

Le futur de l'UE dans le contexte du Brexit et surtout la place de l'Allemagne dans l'Union devraient être largement évoqués. Il est d'ailleurs à noter que les Allemands suivent de près la prochaine Présidentielle en France car une victoire du FN aurait évidemment une incidence sur les relations franco-allemandes. Or, quand les relations franco-allemandes sont grippées, c'est toute l'UE qui en souffre.

Cap Finistère : L'AfD pourrait-elle entrer au Bundestag ?

Cyril Mallet : Malheureusement c'est plausible. En 2013, ce parti avait déjà failli y entrer. Aujourd'hui, il tourne autour de 8% dans les sondages. Ce parti est entré dans une dizaine de parlements régionaux en seulement trois ans et le résultat de certaines de ces élections choque. Ainsi, l'AfD a terminé deuxième derrière le SPD avec près de 21% des voix lors des élections au Landtag du Mecklembourg-Poméranie occidentale en septembre dernier.

En campagne avec Benoît Hamon !

À Pouldreuzic, à Clohars-Carnoët, à Brest et à Lannilis pour faire battre le cœur de la France.

